

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 71 (1983)

Heft: [2]

Artikel: Portrait : Doireann Ni Bhriain

Autor: Perrin, Yette / Ni Bhriain, Doireann

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-276757>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Portrait

Doireann Ni Bhriain

Si, contrairement au nord de l'île, les femmes d'Eire vivent dans la paix, elles n'en ont pas moins de problèmes : Doireann Ni Bhriain s'y est attaquée avec les armes dont elle disposait.



Doireann Ni Bhriain : un nom étrange (prononcez Diren Ni Vrien) qui appartient à une langue celtique, le gaélique irlandais.

Née en 1950 à Dublin de parents originaires de Cork, Doireann a parlé le gaélique avant l'anglais, chose rare dans la capitale. Catholique, comme la presque totalité des Irlandais du Sud, elle a fait ses classes dans un couvent de Dominicaines. Après avoir obtenu sa licence ès lettres, elle enseigne quelques temps puis entre à la télévision, où elle se spécialise dans la présentation d'émissions en gaélique, qu'elle considère toujours comme sa véritable langue maternelle. Elle parcourt le Gaeltacht en reportage, région écartée où l'on parle encore la langue originale de l'île.

Après un long séjour au Kenya, Doireann décide de rentrer en Irlande, il y a deux ans, pour réaliser ce qui lui tient le plus à cœur : s'adresser aux femmes de son pays dans une émission radiophonique quotidienne, qui va connaître un immense succès : « Women to-day ».

Simone de Beauvoir au ban de l'Eire

Récemment, une jeune Irlandaise ne pouvant obtenir en librairie « Le Deuxième Sexe » (« désolés, à l'index »), avait demandé les raisons de cet ostracisme à l'Office de la Censure, tristement célèbre pour avoir longtemps interdit Joyce, Shaw, O'Casey et d'autres dans leur propre pays. On lui répondit qu'en effet le livre était définitivement banni d'Irlande parce qu'il « préconise la contraception et l'avortement ». Ne retenir de ce monumental ouvrage que cela pour l'interdire, ça laisse songeur... Mais c'est symptomatique. Catholique à 95 %, fortement marquée par la religion, l'Eire accède à peine à une contraception limitée et l'avortement, ainsi que le divorce, sont rigoureusement interdits. Il faut se mettre dans cette atmosphère pour réaliser combien Doireann a fait œuvre révolutionnaire.

« Jusque là, les émissions féminines se confinaient dans les recettes de cuisine, la maison, les futilités. Nous avons eu des difficultés à imposer des sujets dont on ne parlait jamais à la radio. Et surtout ne touchez pas au divorce et à la contraception ! Maintenant non seulement nous en parlons, mais nous traitons de problèmes politiques, économiques, sexuels, éducatifs, tout ce qui intéresse une femme d'aujourd'hui. La plupart des Irlandaises vivent dans une ambiance très traditionnelle : comment allaient-elles accueillir ce ton nouveau ? Avec un taux d'écoute

record, l'émission a rencontré un écho fantastique. Ses effets ont été immédiats : enfin on parlait de choses tues jusqu'alors ! Nous avons été submergées de lettres, de téléphones, surtout sur les sujets médicaux : menstruation, ménopause. A croire que les femmes vivaient dans une grande ignorance de leur corps, dont elles nous remerciaient de les délivrer. Nous avons aussi levé le rideau sur l'homosexualité, sur le viol, les femmes battues.

Dans ce pays peu féministe, où même les quelques élues au Parlement, les rares femmes ministres et sénateurs ne parviennent pas à obtenir grand-chose, nous profitons des élections pour traiter de sujets politiques, en dehors de tout esprit partisan. »

Rencontrer les femmes chez elles

L'Irlande est essentiellement rurale : « Nous avons été interroger les femmes des campagnes reculées. Loin du studio, à l'aise à leur table de cuisine, elles nous ont confié ce qu'était leur vie, ce qu'elles voudraient y changer. Dans ces régions où les familles de dix enfants étaient la règle, la contraception est une préoccupation majeure. Même si, dans leur isolement, elles trouvent un médecin compréhensif, une enquête menée auprès des pharmaciens d'un comté nous a révélé qu'ils étaient nombreux à leur refuser les contraceptifs. »

Pour Doireann et son équipe, le succès de « Women to-day » a quelque chose d'exaltant : « Pour la première fois, je sens que je rends un service. Nous avons répondu à un besoin. Les appels, les lettres de toutes ces femmes, ces hommes aussi, nous le prouvent. Les contacts qui s'établissent ainsi à travers le pays, c'est ce qui m'est le plus précieux dans cette aventure. » La notoriété personnelle qu'elle s'y est acquise, c'est le dernier de ses soucis.

Il y a quelques mois, Doireann a pu étendre à la télévision l'expérience de la radio. Avec l'impact de l'image, le retentissement a été plus grand encore. Doireann possède au plus haut point l'art de faire s'exprimer les femmes les moins enclines à se livrer devant la caméra. Un art fait de simplicité, de respect de l'autre, de chaleur humaine. Les témoignages qu'elle recueille sont plus révélateurs que tous les palabres des vérités profondes de la vie des femmes.

Une émission de radio, de télévision, ne peut changer la vie. Mais elle peut éveiller une prise de conscience, un mouvement d'opinion qui secoue la passivité des pouvoirs publics, et faire que les choses bougent enfin un peu plus vite. C'est la voie sur laquelle s'est engagée Doireann Ni Bhriain en cette proche et lointaine Eire.

Yette Perrin

I FS 03882
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

9
82

J.A. 1260 Nyon
Février 1983 N° 2
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 323, 1227 Carouge